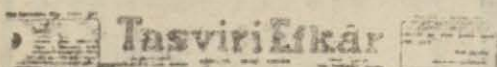


La presse turque de ce matin



La question de l'aide à la Grèce

L'éditorialiste de ce journal constate qu'après sa défaite la Grèce a été l'objet d'égards spéciaux de la part de l'Axe ; des soldats grecs montent la garde à côté de ceux de l'Axe devant les immeubles officiels.

Or, ce malheureux pays, de par sa situation géographique, resserré entre les deux groupes de belligérants, est pour-tant de tous les pays vaincus celui qui a subi la pire catastrophe. Ce pays est tributaire de l'étranger pour l'importa-tion de ses vivres et de ses denrées.

Les Grecs sont marins plutôt qu'agri-culteurs. La présente guerre leur a com-plètement fermé les voies maritimes. Et c'est pour eux la famine.

Peut-être les informations au sujet de la disette de la Grèce sont-elles quelque peu exagérées à dessein, afin d'inciter les autres pays à accroître leur aide. Mais même en faisant la part de l'exa-gération éventuelle, un fait demeure : le peuple grec éprouve de grandes difficul-tés en ce qui a trait à son ravitaille-ment. Il est impossible de ne pas être ému par les renseignements que fournis-sent les voyageurs qui viennent de temps à autre de Grèce. Et d'ailleurs n'est-ce pas à la suite de ce sentiment que notre pays s'efforce, par tous les moyens en son pouvoir, d'assurer au pays voisin toute l'aide en son pouvoir ?

Or, ce qui est remarquable, c'est qu'à part nous, aucun autre pays ne pa-rait avoir été impressionné par les nou-velles qui sont répandues dans le monde entier au sujet des épreuves de la Grèce et par les appels déchirants qui s'élè-vent, de temps à autre, de ce pays. Ces temps derniers, cette aide fournie de no-tre part a revêtu l'aspect d'un véritable sacrifice. Car depuis des mois, le Croi-sant-Rouge envoie tous les mois en Grèce un grand bateau chargé de vi-vres. Et il n'est personne qui ne puisse apprécier ce que signifie un bateau plein de vivres, par les temps qui courent. De ce fait, nous avons même perdu un va-peur. Et comme s'il ne suffisait pas d'avoir vu couler ce navire avec toute sa cargaison, une Société d'assurance purement turque, la «Güven», aura à payer 500.000 Ltqs.

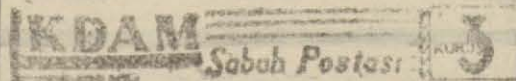
Malgré toutes ces pertes, le Croi-sant-Rouge a décidé de continuer à en-voyer des vivres par un bateau turc.

Alors que par ces temps de manque de tonnage, la Turquie va jusqu'à sa-nuer ses propres bateaux pour conti-nuer dans les secours à la Grèce, aucune des puissances occidentales n'a rien fait pour soutenir la Grèce. Seulement, comme nous l'avons lu dans les journaux d'hier, l'Angleterre a décidé d'envoyer 8.000 tonnes de blé. Et encore, elle paraît hésiter à l'idée que ce blé pour-rait tomber entre les mains des Alle-mands.

Pourtant, il nous semble que cette crainte des Anglais pourrait être écar-tée. Il y a en Suisse la célèbre asso-ciation de la Croix-Rouge. De longue date, elle a assuré beaucoup de secours aux seuls pays chrétiens. Et comme la Suisse a toujours été un pays neutre, son aide a été accueillie partout avec satisfaction. Si donc des pays riches comme l'Angleterre et l'Amérique le vou-laient ils pourraient envoyer en Grèce par l'entremise de la Suisse, non seule-ment 8.000 tonnes de blé, en une fois, mais 20.000 tonnes par mois. Dans le cas où ce blé serait distribué par les Suisses et sous leur contrôle, l'Allemagne n'in-terviendrait en rien et le blé serait liv-ré exclusivement aux Grecs.

Et il nous semble que le devoir de secourir les Grecs incombe en tout cas aux puissances occidentales. Elles ont toujours affirmé, en effet, que la Grèce est le berceau de la civilisation occi-dentale. Elles ont soutenu que, sans la Grèce, le monde serait encore dans l'i-gnorance et la barbarie. Tous les livres

des « Frank » que nous avons lus sont d'accord sur ce point. Et les Allemands eux-mêmes, qui ne sont pas étrangers à la civilisation occidentale, loin de faire obstacle aux secours à la Grèce les fa-voriseront, au contraire.



Les Japonais continueront-ils à trouver le village sans bergers ?

M. Şükrü Ahmet relève qu'il n'y a encore aucun arrêt dans l'avance japonaise qui se pour-suit en sept directions.

Depuis huit semaines que l'offensive japonaise a commencé, les intérêts des Amé-ricains, des Hollandais, des Anglais et des Australiens sont attachés un à un. Le fait qu'Anglais et Américains n'a-vaient pas prévu la crise japonaise et ne s'étaient pas préparés en conséquence a été un facteur de plus qui a permis à leurs adversaires de se répandre dans tous les sens. Partout où les forces ja-ponaises ont attaqué jusqu'ici rapidement elles ont trouvé le village soit totale-ment privé des gardiens soit fort peu défendu.

Telle étant la vérité, on ne peut s'at-tendre toutefois à ce qu'il continue à en être ainsi jusqu'au bout. Les forces navales et aériennes américaines ont commencé à se montrer actives dans le Pacifique et l'Océan Indien. Il est pos-sible que nous voyons désormais la ré-sistance anglo-américano-hollando-austra-lienne et néozélandaise s'accroître de jour en jour. Quoique les territoires perdus jusqu'ici par les Alliés soient im-portants, il n'y a pas de doute qu'ils ne constituent pas des territoires d'importan-ce vitale et que leur perte ne saurait exercer une répercussion directe sur les destinées de la guerre et sur son issue. La flotte et les forces aériennes améri-caines ne sont pas encore parvenues sur le terrain des opérations. Les renforts anglais peuvent encore arriver aux îles du Pacifique à Singapour et en Birma-nie. L'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Néerlandaises peuvent encore complé-ter l'Indes leur mobilisation. L'armée des Indes est toujours en activité pour effec-tuer sa concentration aux frontières de l'Est et se répandre en Birmanie et à Singapour.

En cette huitième semaine de la guerre, la seule apparition des forces navales et aériennes américaines a suffi pour mettre fin à la tranquillité avec laquelle les transports des troupes ja-ponaises s'effectuaient jusqu'ici. Cet état de choses s'aggravera au fur et à mesure que les jours passeront et peut-être la flotte américaine sera-t-elle char-gée tout entière de la protection du Pacifique, tandis que la flotte anglaise assumera la garde de l'Atlantique et de la Méditerranée.

Une des raisons importantes pour lesquelles ces jours derniers les sous-marins de l'Axe ont fait leur apparition jusqu'aux portes de New-York pourrait être d'empêcher que des parties impor-tantes de la flotte américaine soient transférées dans le Pacifique. Le plus grand service que se rendent récipro-quement les puissances de l'Axe, dans la phase actuelle de la guerre, c'est précisément de forcer l'adversaire à dis-penser ses forces.

Plus les forces navales anglaises sont retenues autour de la Grande Bretagne, dans l'Atlantique et en Méditerranée, plus l'Angleterre est obligée d'immobiliser des forces de terre en Libye, dans le Proche et le Moyen-Orient plus la tâche des Japonais en est facilitée. De même plus on empêche la flotte améri-caine de venir dans le Pacifique et plus cela réjouit le Japon. Mais, d'autre part, chaque succès du Japon fait le jeu de l'Allemagne et entrave l'action des Alliés sur les fronts européens.

Il n'y a pas de doute toutefois que les Alliés chercheront à résister sur les (Voir la suite en 3ième page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les cartes de pain de février

Le Vilayet d'Istanbul communique :

- 1.— La distribution des cartes de pain pour le mois de février a pris fin.
- 2.— La distribution a été effectuée par les soins des préposés à la distribu-tion et des délégués des rues. Malgré cela, les concitoyens qui n'ont pas reçu leur carte de pain, lors même qu'ils se-raient fort peu nombreux, devront se présenter jusqu'au 30 janvier, au soir, nantis de leurs pièces d'identité et de la partie de leur carte de pain de janvier qui porte l'indication du nom et de l'adresse du détenteur, à la direction du « nahiye » dont ils relèvent.

LA MUNICIPALITE

L'Association des fournisseurs de Beyoğlu est dissoute

On sait que les fournisseurs de Beyoğlu, Istanbul et Üsküdar avaient constitué trois Sociétés. Depuis que la direction du ravitaillement a commencé à livrer la farine non plus directement aux Sociétés en question, mais directement à chaque four, la situation de ces Sociétés a été fort compromise. On annonce que les membres de celle de Beyoğlu viennent d'en décider la dissolution.

Le thé

La distribution du thé a commencé. Il est livré aux établissements qui dis-posent des installations voulues pour mou-dre le café et qui avaient été char-gés de sa distribution.

LA PRESSE

« Radyo »

Le directeur général de la presse, M. Selim Sarper, consacre dans le dernier numéro de « Radyo », l'intéressante revue des radiophiles turcs, publiée par la Di-

rection générale de la presse, la présidence du Conseil, un curieux aux « commérages », rumeurs et propos que l'on colporte, souvent une intention malveillante. Après avoir érit l'infinie variété de ces commé- M. Selim Sarper conclut en ces ter- « Savez-vous quel en est le résul- Ils servent à diviser une commu- une société, en une série de petites lectivités qui pensent différemment servent à faire naître le doute et sitation au sujet de la foi d'une ctivité. Et finalement à engager lectivité dans la voie désirée par tie adverse.

Mais nous ne voulons pas porter nos épaules une tête qui pense le veut la partie adverse. Dans donnons à nos idées, à la faveur volonté forte et inébranlable, la tion que nous voulons.

Pour une nation qui a un passé lénaire, les jours à venir ne saur être différents des jours passés. comme nous croyons en notre ayons foi en notre avenir et soyons pès et prêts autour de Celui qui a le destin adverse.»

Dans le même numéro : La psy-gie de l'auditeur, par Vedat Tor- conférenciers par Hazim Atif Kay- Noire Radio en sa 15me année. — Mehmetçik parle. — Chansons du nube, de Sordad et de Roumélie. — ment est élaboré le radio-journal. — diverses professions nous parlent. — Le numéro est en outre très ment illustré.

LES AVIATEURS

Le concert du Mo Mag

Samedi, 31 crt à 19 heures, un cert organisé par le Mo Maggi lieu à l'Igton Soara. Les membres Dopolavero sont cordialement invi- y assister.

La comédie aux cent actes divers

LE RÊVE DE NIHAD

Nihad Sara est le fils d'un des plus riches né-gociants des vilayets orientaux. Il a fait d'assez médiocres études dans sa ville natale. Il se di-sait que du moment que l'auteur de ses jours a tant d'argent il serait bien uif de s'épuiser à acquérir des connaissances qui n'ajouteraient rien à sa fortune et qui risquaient de l'empêcher d'en jouir.

Or, ce grand garçon de vingt ans, doué de tant de sens pratique, avait toutefois un rêve : c'était de connaître Istanbul, la grande ville, ses plaisirs, ses distractions. Cela était de venu chez lui une idée fixe. Mais comment la réaliser ? Faire part de ce beau projet à son père ? Il ne fallait pas y penser. Ce provincial plein de pré-juges, attache à ses sous qu'il avait acquis d'ail-leurs au prix d'un long effort et de durs sacri-fices, n'aurait certainement pas compris le desir de renouveau d'un cœur jeune. Il fallait recou-rir aux grands moyens.

Un soir, M. Sara père rentra de bonne heure de son bureau. Il se mit à compter soigneuse-ment, comme il faisait toutes choses, l'argent qu'il avait reçu le jour même pour la vente d'im-portants lots de mohair. Lentement, posément, il plaça devant lui, une à une, les coupures de 1.000 Ltqs. qu'il retirait d'une petite valise et il en fit un tas. Il y en avait exactement 25. Puis il les mit dans sa poche, suspendit sa jaquette dans sa chambre à coucher et alla se mettre à table.

Le souper fut très gai, ce soir-là. Seul le fils aîné, Nihad, semblait rêveur. A un certain mo-ment, il s'absenta un instant de la chambre. Sa sortie, très brève d'ailleurs, passa inaperçue.

Nihad eut une nuit très agitée. Il ne ferma pas l'œil jusqu'au matin. A l'aube, il quitta la maison en toute hâte. Et on ne le revit plus.

Par contre, en recomptant une fois de plus ses coupures, le vieux Sara vit avec surprise, puis avec une indignation croissante, qu'il lui en manquait plusieurs. La disparition de l'argent et celle de Nihad ayant coïncidé, il était facile d'é-tablir entre elles un rapport de cause à effet.

Quant à Nihad, après deux jours d'un voyage en train qui lui parut interminable — la locomoti-ve ne conformait évidemment pas la rapidité de sa marche au rythme de ses desirs — il arriva à

Istanbul.

Un jeune homme qui a quelques millions Ltqs en poche et qui est résolu à les dépenser n'est jamais dépaycé. Très vite, il eut connaissance de personnes aussi gaies que lui qui lui firent goûter aux joies du jeu et lui qui ignoraient même ce qu'est une bouteille gazeuse — et lui promettaient bien d'autres encore, plus intimes et plus intenses.

Mais comme il sortait d'une brasserie au de deux compas assidues et prévenantes se heurta à des agents de police qui étai sa recherche. M. Sara père avait télégraphié la Direction de la Sûreté pour signaler la de notre jeune homme.

Nihad fut ramené sous escorte à la gare Haydarpaşa et embarqué dans le premier train partance pour sa lointaine province. Il n'était en-core totalement dégrisé et c'est dans le train qu'il se sentit tout à fait éveillé et c'est dans le train qu'il se dit que le convoi roulait à travers les dé-solitudes neigeuses de l'Anatolie, qu'il a du de-oute apprécier toute l'étendue de sa moné-ture.

DEVANT LE TRIBUNAL

Des agents de police avaient remarqué qu'un récidiviste Abdükkadir errait avec une singu-lière insistance autour des fours de Beyoğlu. de tous évidences, ce n'était pas lui qui avait charge de contrôler la régularité quelle le pain est distribué au public, on put que quelque autre intention secrète et proba-ment malveillante l'animait. On l'a donc in-vité à passer au commissariat le plus proche, pour un échange de vues.

Fouillé, il a été trouvé porteur de huit car-tes de pain au nom de la dame Hatife, de 781 et de 20 grammes d'héroïne. Abdükkadir a été qu'il avait subtilisé plusieurs carnets de pain des personnes qui stationnaient devant les fours. Il choisissait de préférence pour victimes les femmes.

Süleyman et Bahat, convaincus de s'être livrés en état d'ébriété, à une agression sur la perso-nne de Kırkor, ont comparu devant le 2ième tri-bunal pénal de paix de Sultanahmed. Süleyman s'était borné à gifler la victime payera 25 Ltq d'amende; Bahat qui lui avait décoché en plus un coup de poignard en payera 29.

LA BEAUTE ECLATANTE D'OLGA TCHECHOWA

son JEU EMOUVANT et DRAMATIQUE...
Et le SUJET le plus POIGNANT VU
au Cinéma font du beau Film :

LE PRIX du SILENCE

(Angelica)

Le chef-d'œuvre sans PAREIL que le

S A R K

A LA DEMANDE GENERALE

MAINTIENDRA encore UNE SEMAINE à l'Ecran

COMMUNIQUE ITALIEN

Les forces anglaises en retraite en Cyrénaïque. — Le bilan de la bataille : 127 canons, 283 tanks, 28 avions et 563 camions. — Un navire marchand et un destroyer atteints. — Les attaques contre Malte

Rome, 28. A. A. — Communiqué numéro 604 du Quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front de Cyrénaïque, durant la journée d'hier, les divisions motorisées et cuirassées de l'Axe maintiennent le contact avec les forces ennemies en retraite, bombardées et mitraillées par les forces de l'Axe.

Jusqu'à présent, les pertes vérifiées en matériel subies par l'ennemi durant la bataille se sont élevées à 127 canons, 283 tanks et auto-blindées, 28 avions, outre ceux détruits par l'aviation, 563 camions.

Des avions allemands attaquèrent un convoi anglais au sud-est de Malte, atteignant un vapeur de 8.900 tonnes et un contre-torpilleur.

Le port de La Vallette et les aérodromes de l'île de Malte furent atteints à plusieurs reprises avec des bombes de moyen et de gros calibre.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les troupes soviétiques débarquées au Sud de la Crimée sont anéanties. — Attaques locales allemandes fructueuses. — Les S.S. à l'assaut devant Léninrad. — La guerre en Afrique. — L'action contre l'Angleterre. — Les attaques contre Malte. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 28 A. A. — Le Haut-Commandement des forces allemandes communique :

Le groupe de forces ennemies qui avait débarqué sur le littoral méridional de la Crimée a été repoussé au cours de combats de plusieurs jours et a été anéanti, exception faite de quelques restes.

Dans plusieurs endroits du front de l'est, les troupes allemandes ont effectué des attaques locales fructueuses. Des chars blindés, des canons et du matériel de guerre ont été capturés ou anéantis.

Devant Léninrad, des formations S. S. sous les armes ont

anéanti, au cours d'une entreprise d'éléments de choc, 58 abris bétonnés et des positions de combat ennemies.

L'armée aérienne a fait des attaques efficaces contre des mouvements de troupes, des colonnes de renfort, des trains de chemin de fer et des bases d'aviation soviétiques.

En Afrique du nord, activité de reconnaissance réciproque. Des avions de combat allemands ont bombardé des camps de baraquements et des rassemblements de véhicules motorisés des Britanniques en Cyrénaïque septentrionale.

Des attaques diurnes et nocturnes aériennes allemandes se dirigèrent contre des aménagements portuaires sur l'île de Malte. Des coups de bombe directs de gros et du plus gros calibre ont causé des dégâts surtout dans les chantiers de l'Etat.

Au cours de la défense contre une attaque de bombardiers britanniques sur le territoire du Reich dans la nuit du 27 janvier, une escadrille de chasse nocturne a atteint sa centième victoire aérienne.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 28. A. A. — Le ministre de l'Air communique mercredi :

Les docks à Brest et à Boulogne ont été attaqués la nuit dernière par des avions du service de bombardement. Aucun avion n'est manquant.

La guerre en Afrique

Le Caire, 28 A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

« La situation demeure généralement inchangée. »

Après cette première phase des opérations, il est maintenant possible de donner le tableau clair des combats qui se dérouleront durant cette dernière semaine. Pendant sept jours les colonnes allemandes pour la plupart mobiles opérèrent avec habileté et détermination au large de la région d'Elagheila à Msus, le principal axe de leur avance étant la route reliant ces deux villes. Pendant cette phase, le mauvais état de la route causé par la pluie anormale et le caractère changeant des combats rendirent impossible pour nous de concentrer nos forces dans une région quelconque et les opérations devinrent une série d'engagements entre les colonnes ennemies et les nôtres, qui combattirent avec une ténacité égale.

Exploitant son succès initial, du 21 (Voir la suite en quatrième page)

L'attaque de Pearl Harbour

Le rapport de la commission d'enquête

Le rapport de la commission d'enquête américaine sur les responsabilités du désastre subi par la flotte fédérale aux Hawaï, le 8 décembre dernier, a été publié avant-hier. Il contient des accusations étonnantes à l'égard du commandant de la flotte américaine du Pacifique, au début des hostilités, l'amiral Kimmel ainsi qu'à l'égard du général Short, commandant des Hawaï, tous deux relevés depuis de leurs fonctions.

Les auteurs du rapport affirment que des avertissements avaient été adressés à plusieurs reprises, à ces officiers généraux, avant le 7 décembre. Le 24 octobre, notamment, on les avait avisés qu'une attaque des Japonais contre les Philippines et Guam était probable. Le 27, avis leur avait été donné que les pourparlers avec les Japonais avaient touché à leur fin et qu'une attaque nipponne était possible. Malgré cela, l'amiral Kimmel et le général Short n'avaient pas jugé nécessaire de procéder à aucun échange de vues au sujet des préparatifs de défense à adopter.

En ce qui a trait à la façon dont l'attaque a été menée, on estime qu'elle a été réalisée par un certain nombre de porte-avions japonais, convoyés jusqu'aux abords des Hawaï, par des navires de guerre de surface, ainsi que des petits sous-marins spéciaux.

Il est particulièrement caractéristique que 43 minutes avant le déclenchement de l'attaque, un navire de guerre et un patrouilleur américains, en croisière au large de Pearl Harbour, ont signalé avoir détruit un sous-marin japonais. Malgré que le fait eût été porté régulièrement à la connaissance de l'amiral et de l'état-major, on ne crut pas devoir ordonner des mesures de précaution à bord de l'escadre.

Le système d'alarme à Pearl Harbour était jugé suffisant alors que, par une surprise et fatale coïncidence, il avait cessé d'être en vigueur à partir du 7 décembre, veille même de l'attaque japonaise.

Un officier, se trouvant détaché, pour une période d'instruction dans la partie occidentale des Hawaï, avait aperçu environ 200 avions volant vers Pearl Harbour. Un officier auquel il avait signalé le fait estima qu'il ne pouvait s'agir que d'avions « amis » et négligea de transmettre le renseignement aux autorités compétentes.

Enfin, il est établi que les plus graves dommages ont été causés par les avions-torpilleurs.

Les autorités responsables à Pearl Harbour étaient convaincues de l'impossibilité d'une attaque aérienne contre les Hawaï. Malgré que les défenses de l'île fussent insuffisantes, on n'avait rien tenté pour tirer parti des ressources disponibles.

Il est évident toutefois que, pour être exact, le tableau des responsabilités ne devrait pas être limité à quelques boucs émissaires et embrasser également les dirigeants de la politique américaine qui, peut-être un peu trop à la légère, avaient accredité au sein de l'opinion publique tout entière la conviction que le Japon était militairement impuissant.

G. P.

LA PRESSE TURQUE

DE CE MATIN

(Suite de la deuxième page)

points les plus importants et à imposer aux Japonais une sorte de fatigue générale. Peut-être ne pourront-ils pas asséner un coup décisif en Extrême-Orient tant qu'ils n'auront pas gagné la partie en Europe. Mais, en tout cas, le moment de fixer le danger jaune ne saurait être renvoyé à un avenir très lointain.



A quand la grande bataille navale ?

M. Yunus Nadi est me qu'Anglais et Américains ne sauraient ajourner plus longtemps le heurt d'escadres qui seul pourra décider des destinées du Pacifique.

Il est incontestable qu'aujourd'hui tous les Anglais vivent des heures aussi étonnantes que tristes, dans la sensation que le territoire de l'empire se dérobe sous leurs pieds.

Il nous semble, à nous, que cette situation précipitera la grande bataille navale que les spécialistes veulent remettre à l'année prochaine. Les événements marchent à une telle allure que si l'on attendait une année encore pour achever la préparation des forces navales nécessaires à l'accomplissement d'une action où le succès serait de cent pour cent, on verrait peut-être alors ces forces totalement dépourvues des moyens de se rendre en Extrême-Orient pour y accomplir œuvre utile. Quelle pourront bien être les bases sur lesquelles s'appuieraient les flottes anglo-saxonnes, très puissantes dans un an, pour s'approcher de ce monde extrême-oriental si entretemps toutes les terres en sont envahies par les Nippons ?

A notre sens, la situation en Extrême-Orient a revêtu un caractère d'urgence qui impose aux Anglo-Saxons de tenter leur chance en se servant de toutes leurs forces. Du reste, on n'entre jamais en guerre avec la certitude de la victoire à cent pour cent. Ce n'est pas seulement la quantité des forces, mais aussi le caractère des hommes, les capacités dont ils feront preuve en se servant de leurs armes avec audace et courage, qui décident du sort d'une guerre.

Telle est la réalité que la situation en Extrême-Orient rappelle au monde anglo-saxon. C'est pourquoi n'ayons pas attendre la plus grande bataille navale de cette grande guerre comme un événement formidable destiné à se produire au cours du mois prochains.

**

Sous le titre « La politique de la pile amère », M. Ahmet Emin Yalman commente et résume, dans le « Vatan », le dernier discours de M. Churchill.

M. Hüseyin Cahid Yalçın consacre au même sujet son article de fond du « Yeni Sabah ».

THEATRE MUNICIPAL
DRAME

Yaşadığımız devir

Pièce en 5 actes

COMEDIE

İşçi Kız

Comédie en 3 actes

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.690

Istanbul-Bahçe

TELEPHONE : 24.416

Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Au Ciné ELHAMBRA

A partir d'aujourd'hui, en matinées,

LE DERNIER CAMPMENT

(parlant russe)

Un film ravissant dont l'action se passe au Caucase. Scènes d'amour et de péripéties émoouvantes. Un sujet vivant et plein d'intérêt.

Interprétés par Gironah, Mordinoi Nikova, Corniyo.

2. UNE MERVEILLEUSE JOURNÉE

avec les célèbres acteurs français

DUVALLES, FLORELLE, ALERME et MONA GOYA

3. LE CIRQUE

où l'on voit les fameuses

plates de Léninград et de Moscou

Chronique militaire

L'action japonaise en Birmanie

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Tasviri Efkâr» :

Il est hors de doute que le mouvement qui vient d'être entamé en Birmanie par les Japonais est tout aussi important que ceux qu'ils effectuent en Malaisie et aux Philippines. Je ne suis pas d'accord sur ce point avec l'honorable général Erkitet qui considère l'offensive en Birmanie comme d'importance secondaire.

Les forces respectives des armées japonaises qui opèrent contre les Américains aux Philippines et contre les défenseurs à Singapour, en Malaisie sont d'environ 150.000 hommes chacune. Les forces qui attaquent Bornéo, Célèbes, Tarakan, la Nouvelle-Guinée et les environs sont bien inférieures à ces chiffres et se réduisent, dans certains cas, à quelques compagnies de fusiliers-marins. Comme les troupes hollandaises dans ces îles se réduisent à des éléments très restreints, simples détachements de milices de gendarmerie, des fusiliers-marins sont suffisants, en l'occurrence.

Par contre, l'éventualité que les Japonais négligent de mener à fond l'action aux Philippines et à Singapour pour débarquer des forces importantes en Australie, à Java et à Sumatra apparaît faible.

Une feinte stratégique réussie

Mais l'action entamée en Birmanie et qui se développe en trois directions principales, est utile et nécessaire pour le succès de l'attaque contre Singapour comme aussi pour le couronnement final de la lutte menée contre Tchong-kai-Tchek. Il y a quelques semaines, les Japonais ont déclenché une offensive à l'Est de Tchongking, aux environs de Tchongsa, et après y avoir opéré certaines destructions ont effectué une retraite stratégique. Les Chinois ont annoncé qu'ils avaient repoussé les Japonais et qu'ils les poursuivaient. Les Japonais ont précisé que le but de l'opération était d'attirer les forces chinoises vers l'Est et de les éloigner des parages du Yunnan et de la route de Burma.

Les Japonais qui, à la faveur de ce recul feint, avaient attiré dans cette région l'attention des Chinois, ont attaqué le 20 janvier la Birmanie avec les forces qu'ils avaient concentrées au Siam. On nous dit que l'armée siamoise, forte de 100.000 hommes, participe à l'action.

Le 25 janvier, le gouvernement du Siam a déclaré la guerre à l'Angleterre et aux Etats-Unis. On voit donc que l'offensive en Birmanie constitue une importante action qui se rattache aux opérations sur le vaste front japonais déjà existant en Chine; tandis que l'aile droite japonaise se retire, l'aile gauche avance. Si ce mouvement est couronné de succès, le résultat en sera l'interruption de la route de Burma, la suspension de l'aide à Tchong-Kai-Tchek et un soulèvement du peuple birman qui assurera des résultats politiques et militaires. Par le fait même, les derrières de l'armée opérant contre Singapour seront assurés.

Si Tchong-Kai-Tchek veut envoyer des troupes en Birmanie pour aider à la défense de la route de Burma, ces forces ne pourront pas empêcher la prise de Rangoon par les Japonais.

La menace contre l'Inde et l'Australie

Le nouveau commandant des forces anglaises en Birmanie, le général Hutton, était précédemment chef d'Etat-major de l'armée des Indes. Il n'y a aucun lien entre lui et Tchong-Kai-Tchek. De même ce dernier ne saurait intervenir en aucune façon dans la défense de la Birmanie et le commandement des forces qui s'y trouvent. La distance est trop grande, pour cela. On a accepté seulement que Tchong-Kai-Tchek ait le commandement en chef des forces aériennes et des détachements de tanks anglais et

Communiqués de tous les belligérants

(Suite de la 3ième page)

et 22 janvier, lorsque les fortes colonnes pénétrèrent notre léger rideau de troupes et réoccupèrent Jedabya, l'ennemi regagna l'initiative locale dans cette région. Les troupes ennemies sont à Maus et nos colonnes mobiles et patrouilles sont en contact avec l'ennemi sur la zone générale allant de Solluch à Juste, au nord-est de Maus et avec des patrouilles bien en avant au Sud.

Pendant toutes ces opérations de coopération, nos forces aériennes ont été magnifiques, jour après jour et aussi de nuit, de fortes pertes étant infligées aux véhicules ennemies. Le 26 janvier fut une journée particulièrement couronnée de succès pour nos bombardiers et nos chasseurs qui tous repartirent constamment à l'attaque. De grands incendies furent observés parmi un transport mécanisé ennemi entre Autelat et Maus tandis que des colonnes ennemies à Maus et aux abords furent attaquées avec succès.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violents combats

Moscou, 29. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Le 28 janvier, nos troupes ont continué à livrer de violents combats et infliger de lourdes pertes à l'ennemi.

Le 27 janvier, 12 avions allemands ont été abattus dans les combats aériens et 17 sur le sol des aérodromes de l'ennemi, au total 29 avions. Nous avons perdu 7 avions.

Le 28 janvier, 2 avions allemands ont été abattus près de Moscou.

Exécutions capitales en France

Paris 29. A. A. — Les autorités allemandes publièrent l'avis suivant :

Lucien Noel, de Lille, Leon Rivart, de Paris, et Henri Palmier, de Paris, furent condamnés à mort pour activité en faveur de l'ennemi et fusillés hier.

Américains envoyés en Chine.

Suivant ce qu'a annoncé une dépêche de Tokio, le ministre de l'Instruction publique de Birmanie a critiqué récemment, à la Radio de Rangoon, l'action de l'Angleterre et a dit ouvertement que les forces birmanes ne combattraient pas contre les Japonais.

D'autre part, le président du Conseil et d'autres ministres australiens ont proclamé que l'Australie est en danger et ont demandé l'envoi urgent de renforts anglais. Mais ils ont avoué d'ailleurs que cela leur paraît impossible sous peine d'affaiblir d'autres secteurs. L'Inde et l'Australie, qui ont envoyé des divisions en Afrique, pour la défense de l'Egypte, d'autres à Singapour et en Malaisie, sont elle-mêmes menacées. Et elles ne sont plus en mesure de se défendre contre le danger immédiat auquel elles sont exposées.

Par leur action dans la péninsule de Malaisie, par leur attaque aussi contre la Birmanie, les Japonais compromettent la sécurité de l'Inde; d'autre part, l'invasion des Philippines et des îles hollandaises met en sérieux péril l'Australie.

L'Amérique n'est pas en mesure, pour le moment, d'écarter ce danger; on annonce que la résistance américaine aux Philippines a atteint son degré suprême.

Si Tchong Kai Tchek comptait sur son abondance en matériel humain pour faire face à tous ces dangers, on constate aujourd'hui que les forces dont il dispose sont à peine suffisantes pour maintenir la situation actuelle. Alors que le danger qui se dessine et se précise au Sud du côté de la Birmanie est grand.

ALI IHSAN SABIS

La défense des Indes néerlandaises est en train de s'écrouler

Importantes déclarations d'une personnalité japonaise

Tokio, 28. A. A. — Le chef de l'Office des informations, M. Hori, parlant à la conférence de la presse des efforts déployés par l'Angleterre et les Etats-Unis pour soutenir et aider les Indes néerlandaises orientales, a déclaré :

— Ce sont des projets énormes, sur le papier. La défense des Indes néerlandaises et de l'Australie par les alliés est en train de s'écrouler peu à peu, car aucune aide efficace ne peut en présence de la supériorité japonaise sur mer et dans les airs, arriver dans le sud-ouest du Pacifique. Il est clair que l'Angleterre n'est pas à même de fournir une aide à ses alliés, car elle est elle-même en danger par suite du désordre.

Il a ajouté de plus que le cabinet britannique est trop occupé actuellement de composer en série des déclarations pour les défaits subies. Quant aux Etats-Unis, ils ne sont pas en mesure de fournir une aide, quelle qu'elle soit.

L'occupation du plus grand centre pétrolier de Bornéo

Tokio, 28. — A. A. Le Grand Quartier Général Impérial annonce :

Les forces japonaises achevèrent l'occupation de Balikpapan, dans la partie hollandaise de Bornéo, le 25 janvier, et continuent de nettoyer la région des dernières unités ennemies qui se rendent l'une après l'autre.

Balik-Papan a 29.000 habitants et se trouve au centre des régions pétrolières les plus riches de Bornéo. Elle possède des raffineries.

La conférence de Rio

Rio-de-Janeiro, 29. A. A. — La session de clôture de la conférence panaméricaine commença mercredi après-midi. Le ministre des Affaires étrangères du Brésil, M. Aranha, annonça officiellement que le Brésil rompt les relations avec les pays de l'Axe.

Avant l'ouverture de la session, l'accord entre l'Equateur et le Pérou fut signé.

BELLES PROMESSES A L'IRAN...

Téhéran, 28. A. A. — Trois annexes importantes au traité anglo-russo-iranien garantissent, que l'Iran ne perdra pas financièrement à la suite des arrangements actuels, que l'Iran aura place à la conférence de la paix et participera à toutes les négociations affectant directement les intérêts iraniens. M. Soneily, ministre des Affaires étrangères confirme que l'Iran rompra les relations avec tous les états n'ayant pas de rapports diplomatiques avec à la fois la Russie et la Grande-Bretagne. Ainsi la légation japonaise restera à Téhéran et celle de Vichy partira. Le traité sera signé jeudi au ministère iranien des Affaires étrangères.

Le général Carmona sera réélu Président du Portugal

Lisbonne, 29. A. A. — La commission des membres représentant le parti officiel « Uniao Nacional » remit au général Carmona, mercredi, une pétition lui demandant de poser de nouveau sa candidature à la présidence. La pétition porte les signatures de 200 personnalités, dont celles du premier ministre Salazar, de députés et des membres des Etats-majors de l'armée et de la marine.

La commission remercia M. Carmona d'avoir accepté sa proposition.

UNE HISTOIRE DE VENISE, en vingt

Adresser offre à cet égard, avec indication du prix que l'on désire, à la Direction de « Beyoğlu » sous les initiales R. S.

LA BOURSE

Istanbul, 28 Janvier 1941

Sivas-Erzurum	II	19.8
Sivas-Erzurum	VII	19.8
Chemin de fer d'Anatolie	I II	49.2
Banque Centrale		142.2
Banque d'Affaires		12.2
C H E Q U E S		
Change		Eermets
Londres	1 Sterling	5.2
New-York	100 Dollars	129.58
Madrid	100 Pesetas	12.2
Stockholm	100 Cour. B.	30.88

Une note du Japon à la Bolivie

Le cabinet de La Paz s'est réuni hier pour l'examiner

La Paz, 29. A. A. — Le lieutenant-lonel Yoshioka, le nouvel attaché japonais en Bolivie, a remis hier une note au gouvernement bolivien, au nom du gouvernement de Tokio. Cette note demande à la Bolivie de ne pas rompre les relations avec le Japon.

Bien que le secret le plus absolu ait été gardé au sujet du contenu de la note japonaise, on a déclaré que le cabinet s'est réuni hier « pour considérer la maude de Tokio ».

M. Yoshioka arriva la semaine dernière à La Paz. Il fit sa première visite officielle au ministère des Affaires étrangères samedi dernier. Cette visite fut la première et la dernière, puisque le décret rompant les relations diplomatiques et commerciales avec les Etats-Unis fut signé.

Les sous-marins de l'Axe devant les côtes d'Amérique

Londres, 28. A. A. — On mande de New-York :

Un sous-marin a coulé deux pétroliers américains au large de la côte orientale des Etats-Unis. Quelques survivants ont été débarqués à New-York.

Les arrestations en Afrique du Sud

Johannesbourg, 29. — On déclare source autorisée :

Quelques policemen détenus à la suite d'arrestations en masse de détenus et d'agents de la police effectués au cours de la semaine dernière à Johannesburg et à Reef viennent d'être libérés et sont retournés à leurs familles. L'enquête ayant prouvé qu'ils n'ont participé à des activités subversives.

Un contre-torpilleur anglais est coulé

Londres, 29. A. A. — L'Amirauté a communiqué :

Une formation comprenant les contre-torpilleurs *Thanet* et *Vampire* ont traqué une force navale japonaise dans le détroit de Malacca. Les deux navires ont été coulés. Les *Thanet* et *Vampire* ont subi de graves dommages et ont été contraints de se retirer. Un combat de pourchasse a eu lieu. Un contre-torpilleur japonais fut coulé et un deuxième endommagé.

Le conseil de l'Amirauté regrette de ne pas avoir pu empêcher le *Thanet* d'être coulé. Le *Vampire* ne subit que de légers dommages. On espère que les membres de l'équipage du *Thanet* ont atteint la côte. Les prisonniers seront informés aussitôt possible.

N.d.l.r. — Le *Thanet* est un contre-torpilleur dont la destruction a été officiellement reconnue par la Grande-Bretagne.

Un contre-torpilleur anglais est coulé

Londres, 29. A. A. — L'Amirauté a communiqué :

Une formation comprenant les contre-torpilleurs *Thanet* et *Vampire* ont traqué une force navale japonaise dans le détroit de Malacca. Les deux navires ont été coulés. Les *Thanet* et *Vampire* ont subi de graves dommages et ont été contraints de se retirer. Un combat de pourchasse a eu lieu. Un contre-torpilleur japonais fut coulé et un deuxième endommagé.

Le conseil de l'Amirauté regrette de ne pas avoir pu empêcher le *Thanet* d'être coulé. Le *Vampire* ne subit que de légers dommages. On espère que les membres de l'équipage du *Thanet* ont atteint la côte. Les prisonniers seront informés aussitôt possible.

N.d.l.r. — Le *Thanet* est un contre-torpilleur dont la destruction a été officiellement reconnue par la Grande-Bretagne.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Nesriyat Mâdûr

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası

Galata, Gümrük Sokak.